

La République du Centre, 23 avril 2014

SANTÉ ■ Une infirmière et le chef de service ont tenu une conférence devant les usagers de l'hôpital

Les urgences au cœur du débat

Avant leur assemblée générale, les membres de l'association « À Pithiviers, l'hôpital c'est vital » ont évoqué le service des urgences.

Arnaud Levesque

L'association « À Pithiviers l'hôpital c'est vital » a organisé la semaine dernière, le médecin Hakim Mekri, le directeur de l'hôpital Stéphane Loyer, cadre supérieur de santé. L'hôpital, directeur de ce service parfois difficile à gérer, où le personnel doit toujours être sur le qui-vive.

Président, Hakim Mekri a présenté son personnel : cinq médecins (dont médecins de garde et trois à la journée), dix-huit infirmières et dix-neuf aides-soignants. Le médecin a également rappelé que le service « n'a fait que du tout sur le tout de fermer. Au contraire, nous sommes en une bonne seconde. Géographiquement, il y en a beaucoup ».

Mégaopinion. Le service a été réorganisé en novembre dernier. Aujourd'hui, quatre infirmières sont présentes en permanence et dix-huit infirmières « d'urgences et d'orientation » sont disponibles le jour afin d'évaluer le degré d'urgence du malade. « Ainsi, les patients en salle d'attente sont



CONFÉRENCE. Au chef de François Gallon, médecin coordonnateur de l'association, Stéphane Loyer, cadre supérieur de santé et Hakim Mekri, chef de service. Photo: Arnaud Levesque

L'association a tenu son assemblée

Après la conférence, l'association « À Pithiviers l'hôpital c'est vital » a tenu son assemblée générale. Le bureau a repris le rôle de l'association qui permet, depuis 2003, au bloc opératoire de fonctionner. Celui-ci a été obtenu grâce à l'appui de l'association. Les membres de l'association ont également discuté de la possibilité de créer des structures adaptées telles que les maisons de soins palliatifs pour que les malades se sentent mieux et à l'aise. Depuis l'été, le coût de l'association, le décembre 2013, l'élevé à 2.211,81 €.

toujours surveillés, on peut mieux répondre à leur demande », explique le cadre de santé.

Quant à l'association de santé, elle a permis de faire passer le service de soins en place des consultations de satisfaction, « confondues, adaptés au service des urgences », précise Stéphane Loyer. Une interrogation subsiste : comment faire pour avoir un retour pertinent des consultations. Les membres de l'association ont aussi évoqué le rôle

à leur sortie de l'hôpital. « Nous pourrions y réfléchir ensemble », a proposé l'infirmière.

Hospitalisation. Les membres de l'association ont demandé s'il était difficile de trouver des places à l'hospitalisation. « On arrive à se débrouiller », a répondu Hakim Mekri. « Nous rencontrons plus de difficultés en période hivernale, à l'exception de Stéphane Loyer. Mais nous faisons preuve de solidarité au sein de l'établissement. Les besoins de l'hospitalisation sont quantitatifs les bas des urgences. Nous nous assurons que chacun ait un lieu au cabinet pour passer la nuit. Il faut un minimum de respect, de pudeur... ».

Président, cette réunion de l'association « À Pithiviers l'hôpital c'est vital » a eu lieu le 17 avril 2014.

EN CHIFFRES

16.000

C'est le nombre de passages aux urgences de Pithiviers par an, soit environ cinquante par 24 heures. Selon Hakim Mekri, chef de service des urgences et de Stéphane Loyer, le nombre de passages augmente d'environ 4 % tous les ans.

Sur le nombre de lits dans l'unité d'hospitalisation de très courte durée du service des urgences.